

# LES FÊTES

## FÊTES ANNUELLES DES QUARTIERS ROVIGO, CITÉ-BISCH, GAMBETTA ET MONTPENSIER

Le jour est proche où les charmants quartiers Rovigo et Montpensier vont sortir de leur torpeur monotone.

Les grandes fêtes annuelles organisées du 31 août au 8 septembre vont, en effet, faire renaître la joie parmi les habitants des quartiers Rovigo, Cité-Bisch, Gambetta, Montpensier et alentours.

La commission n'a rien négligé et n'a pas reculé devant de gros sacrifices afin d'offrir aux Algérois un programme aussi complet que varié.

Le premier dimanche, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> septembre, grande matinée gratuite : concert par les meilleurs artistes amateurs d'Alger, dont Lucien M., comique excentrique ; Garcia, chanteur diction ; Flow, excentrique ; Pierret, troupier ; Olsér, fantaisiste ; le petit Toto, comique miniature ; les Descos, désopilants duettistes militaires ; les jeunes Pérez, merveilleux acrobates voltigeurs.

Après le concert, sauterie et départ de la course pédestre de 8 kilomètres, où nous verrons aux prises les meilleurs pédestriens de l'U.S.S.I.A. et indépendants libres.

Jeudi soir, 5 septembre, au square Montpensier, concert gratuit avec le gracieux concours de la musique de la « Patriote ».

Dimanche, 8 septembre, matinée gratuite : jeux divers pour demoiselles et jeunes garçons ; distribution de jouets aux enfants, et, pour terminer, sauterie pour les grandes personnes.

Les dimanches 1<sup>er</sup> et 8 septembre, à 8 heures 30 du soir, sur la place Montpensier, grand bal féerique, avec un brillant orchestre de 20 musiciens ; prix d'entrée : cavalier, 1 franc ; dame, 0 fr. 50.

Pendant la durée des fêtes, fête foraine : manège, balançoires, tir, massacre, vaisselle, sucreries, etc.

Aujourd'hui, dimanche, la commission offre à M. le docteur Barraud, président d'honneur, un apéritif au Café Montpensier.

Les membres de la commission sont priés de se trouver au dit café, à 10 heures du matin.



Article trouvé dans L'Echo d'Alger, journal Républicain du matin  
Du 18/08/1912

## MON QUARTIER DES TOURNANTS ROVIGO

Il était une fois, dans une ville d'Azur,  
« Les tournants ROVIGO » de pittoresque allure.  
Ils partaient d'un marché proche de l'Opéra-Théâtre,  
A l'assaut d'une colline, un long amphithéâtre,  
Pour atteindre au plus haut le Boulevard de BOURMONT  
Au terme d'un parcours justifiant leur renom...  
La première ascension, banale et monotone,  
Aboutit au Cadix dont le prestige résonne !  
Au confluent des rues Dupuch et Mogador,  
Ce bistrot accueillant valait son pesant d'or :  
L'escale salvatrice au parfum d'anisette  
Pour le piéton hardi terminant la grimpette...  
A quelques pas de là, « Raphaël » vous invite,  
« L'artiste des tailleurs, «Le tailleur des artistes »...  
Ne nous attardons pas, le périple commence...

La côte va faire preuve d'une certaine exigence !  
Mais bientôt se profile le havre de quiétude  
D'un quartier très ancien patiné... d'habitudes !  
« Montpensier » bien lové dans un méandre complice,  
Village miniature où l'osmose est complice...  
Le square à demi ombragé et son kiosque à musique,  
Les maisons d'alentour aux balcons symétriques  
« Montpensier » ! Les souvenirs m'entraînent dans mon passé,  
A travers le décor tel que je l'ai laissé :  
L'école Gambetta et ses classes attentives  
Que les maîtresses conscientes, savaient rendre attractives.  
Comment ne pas citer le café du Centaure  
D'où l'anis s'évadait assez loin au dehors !  
Le café maure, bruyant, aux dominos vengeurs  
Frappant les tables et ceci, à toute heure !  
ORTUNIO, ses pâtés, saucisses et soubressades  
Dont la vue suscitait de légitimes « toquades » !  
« LAZALI », froid, austère, débitait les tabacs :  
Job, Bastos, les journaux de là-bas...  
Plus loin, voici BAKIR, l'inévitable moutchou,  
Ses pyramides de boîtes, ses myriades de tout...  
Il manque à ce tableau deux marchands singuliers  
Complétant l'entité et la vie du quartier.  
Le premier débitait une glace salubre  
Utile aux lessiveuses transformées en glacière !  
Le second, l'artisan des beignets tunisiens.  
Makrouds et zalabias ! Qui donc ne se souvient...

MONTPENSIER, MONTPENSIER, cinéma d'autrefois !  
Zorro fit des émules, l'avant-scène en fait foi  
Avec les yaouleds bruyants et dissipés  
Qu'une ombre essaie en vain de contraindre à la paix.  
Montpensier, c'est encore l'illustre A.S.M.,  
Cette figure de proue, cette valeur extrême  
Où le water-polo, entre autres disciplines  
Eut ses lettres de noblesse que la gloire détermine...  
Voici des petites filles jouant à la marelle  
Sur les trottoirs propices aux figures éternelles...  
Et là, de jeunes garçons, religions confondues,  
Disputant âprement des parties de ballon dans la rue...  
Mais il nous faut poursuivre l'ascension routinière,  
Gravissant les lacets de cette voie singulière  
Pour arriver, vainqueur à l'ultime station  
...Ayant vaincu la côte au Boulevard de BOURMONT.

Éliane MUVIEN



*Les Pieds-Noirs étaient heureux, et ils ne le savaient pas...*